## Conclusion sur le péché

Gn 3 : c’est complexe mais lumineux en même temps !

**Deux inclusions bibliques.**

Inclusion : un thème qui revient au début et à la fin d’un texte pour montrer que tout l’intérieur du texte est à interpréter à la lumière de ce thème.

Au début de la Bible, en Gn 2 et 3, on nous parle de l’arbre de vie.

On le retrouve à la fin de la Bible, dans le dernier chapitre du dernier livre, Ap 22. Comme un arbre dont on peut cueillir les fruits en abondance. Ce qui signifie le don de la vie même de Dieu

« Au milieu de la place de la cité et des deux bras du fleuve, est un arbre de vie produisant douze récoltes. Chaque mois il donne son fruit et son feuillage sert à la guérison des nations » (Ap 22, 2 et cf aussi Ap 2, 7 ; 22, 14. 19)

Il sera donné à l’humanité d’accéder à nouveau à l’arbre de vie.

Et puis au début de la Bible, on a aussi « tu ne mangeras pas » (Gn 2).

Tu ne mangeras pas de l’arbre de la connaissance du bien et du mal.

Et à la fin on a : « prenez et mangez », à la Cène. Et c’est bien le signe que Dieu veut partager sa propre vie..

On peut faire le rapport.

Cette fois-ci on peut manger mais après tout le périple. Et il faut accepter non pas de capter mais de recevoir. « Prenez et mangez » montre que le « tu ne mangeras pas » n’est pas avarice et refus de donner. Mais il a fallu toute une aventure et pas mal d’épreuves pour arriver à ce « prenez et mangez. »

**En résumé**

Un péché qui n’est pas une histoire de morale mais d’amour.

Un péché dont il convient de souligner la gravité, mais qui n’est pas premier : la création bonne est plus originelle (et c’est à la lumière du pardon et du salut qu’il se révèle).

Un péché qui n’est pas une fatalité.

**La tentation d’être comme des dieux continue d’être la nôtre[[1]](#footnote-1).**

D’être des dieux selon notre conception pharaonique de la toute-puissance de Dieu, c’est-à-dire : vouloir être tel que rien ne nous résiste, vouloir plier le réel à nos quatre volontés.

C’est une tentation et **c’est une fausse piste**, cela ne va pas vers la vie pour nous. On veut les pleins pouvoirs. Mais en fait c’est refuser la vie telle que Dieu la conçoit : **on voit à quel point le péché est une notion religieuse.**

**Alors une demande.** Celle du Notre Père : « Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal » (cf dernier cours BK).

**Et une question pour nous : est-ce qu’on désire vraiment la vie telle que Dieu la voit ?** Est-ce qu’on a faim de la vie qu’il nous propose ? Est-ce qu’on veut de son projet, être semblable à lui, être à sa ressemblance ? La réponse ne va pas de soi. Les paraboles et les récits évangéliques en témoignent.

* Parabole du fis prodigue : le fils aîné, le vertueux qui partageait l’intimité du père, était déjà au paradis, dans l’amour du Père, mais au fond cela ne l’intéressait pas, cela ne le touchait pas…
* Parabole des ouvriers de la « première » heure : ceux qui se sont levés tôt sont déjà les citoyens du paradis, puisqu’ils travaillent à la vigne du maître, mais cela ne leur suffit pas et à l’arrivée des ouvriers de la 11e heure, ils ont fait de la vigne une prison de rancune et de jalousie.

**Croire, c’est éprouver que la parole de Dieu, qui nous propose la vie, n’est pas trompeuse, c’est croire que Dieu voit juste, que c’est la vie qu’il nous propose qui est la bonne.**

Cherchons-nous à ce que notre vie soit le plus possible selon cette alliance qui se résume à être aimé et aimer ? Comment faire pour rentrer dans ce mouvement, qui suppose souvent d’inverser la logique de nos existences ?

Cela passe par la confiance et par un apprentissage. Comme un étranger qui n’aime pas les plats du pays où il arrive, faire confiance, goûter et *apprendre* à aimer les plats, la vie, que le Seigneur offre.

1. Cf ICP, cours Gagey ch VII p. 6, ici abrégé [↑](#footnote-ref-1)